

## IN MEMORIAM

### Hommage au Docteur Philippe Schoenfeld (1945 - 2021) Ancien Président de l'AMUB (1995 - 1998)

Diplômé en 1963 d'humanités gréco-latines à l'Athénée F. Blum de Schaerbeek avec le plus grand fruit et les félicitations du jury, Philippe Schoenfeld fit de brillantes études de médecine à l'ULB dont il fut diplômé en 1970 avec grande distinction.

Il se spécialisa en cardiologie dans les hôpitaux de notre réseau (Saint-Pierre, Brugmann et Ixelles) et termina sa licence spéciale avec grande distinction après avoir, en 1973, effectué un stage de spécialisation comme « *Fellow in Cardiology* » à l'Université de Californie.

En 1975, il fut reconnu comme médecin spécialiste en cardiologie par la commission d'agrégation des médecins spécialistes. Il complète sa formation en effectuant en 1978 un stage comme assistant étranger au laboratoire d'électrophysiologie cardiaque de la Faculté de Médecine de Montpellier.

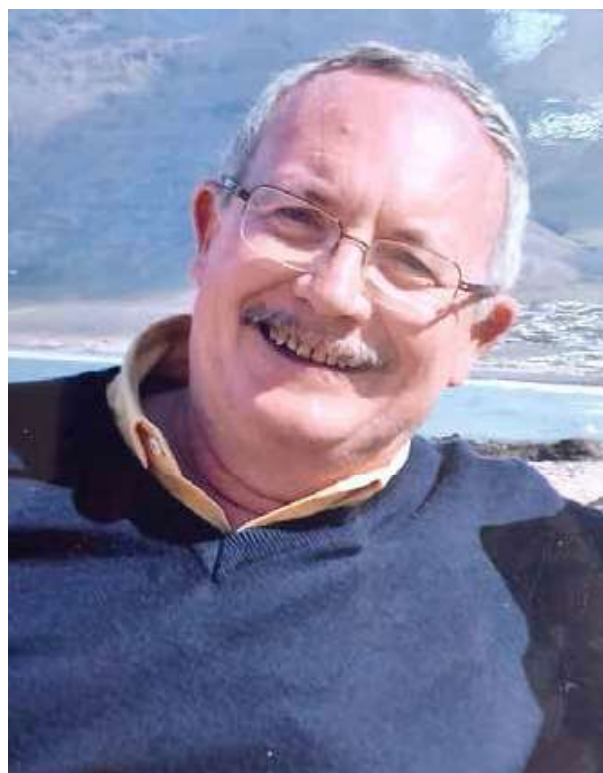
Philippe Schoenfeld a été, à l'Hôpital d'Ixelles, responsable de l'unité coronaire (1974 - 1980) puis adjoint dans le Service de Médecine interne (1980 - 1987). Sa carrière se poursuit à l'Hôpital d'Etterbeek. Dans l'intervalle, il était devenu, dès 1984, consultant en électrophysiologie cardiaque à l'Hôpital académique Erasme. Il deviendra ultérieurement (dès 1994) responsable de la consultation de cardiologie de la polyclinique du Lothier - Erasme tout en poursuivant sa carrière dans le cadre d'une consultation privée qu'il dut, pour des raisons de santé, abandonner trop tôt à son goût une fois l'âge de la retraite atteint.

Il avait été Maître de Stage de l'ULB au graduat dès 1985 et fit partie du Bureau du Corps des Maîtres de Stage de l'ULB.

Il participait régulièrement aux réunions du CUMG et aux Journées d'Enseignement Postuniversitaire de l'AMUB.

Très impliqué à l'AMUB, il fit partie de son Conseil d'Administration dès 1990, exerça les fonctions de Secrétaire de 1993 à 1995 et en devint le Président en 1995.

Philippe Schoenfeld était membre de nombreuses sociétés scientifiques belge, européenne et américaine, toutes dédiées à la cardiologie en général et à l'électrophysiologie en particulier, domaine dans lequel il avait acquis une expertise reconnue par ses pairs.



Il n'a cessé tout au cours de sa carrière de participer à de multiples congrès et réunions scientifiques au cours desquels il faisait profiter ses auditoires de ses compétences en électrophysiologie.

Il participa dès 1997 au cours de 1<sup>er</sup> doctorat de feu notre collègue Serge Degré, cours pour lequel il publia un « Manuel pratique d'ECG à l'usage des Etudiants des Doctorats en Médecine ».

Il est l'auteur de plusieurs articles dans des revues belges et étrangères sur l'électrophysiologie cardiaque et en particulier sur les troubles du rythme cardiaque.

Je connaissais Philippe depuis 60 ans et dès son plus jeune âge, celui-ci témoignait d'une personnalité très spéciale et très affirmée.

Philippe avait un sens de l'humour très particulier ; son humour était du niveau de son intelligence ; humour rarement au 1<sup>er</sup> degré, parfois au 2<sup>e</sup> degré et le plus souvent au 3<sup>e</sup> degré. Trois degrés de perfection qu'il apprê-

ciait tout en privilégiant le 3<sup>e</sup> degré, celui de la maîtrise de la perfection.

Il fallait le suivre dans cette voie car il n'imaginait pas qu'on ne comprenne pas immédiatement.

Philippe avait un cerveau qui fonctionnait plus vite que celui des autres.

« Pensée abstraite, pensée secrète », telle aurait pu être sa devise.

Intelligence, mémoire et culture étaient ses principales qualités.

Malheureusement depuis une dizaine d'années, c'est ce brillant cerveau qui l'a trahi, rendant sa fin de vie pénible pour lui et pour sa famille.

Nous n'avions plus l'occasion de partager nos convictions philosophiques auxquelles il était très attaché.

Son épouse, notre Consœur Renée Gottlob, a rendu ses dernières années les plus confortables possibles et le jour des funérailles a prononcé ces quelques phrases particulièrement émouvantes :

*« Tu ne parlais plus ou alors seulement parfois du bout des yeux.*

*Est-ce d'avoir trop ri que ta voix se lézardait quand tu parlais d'hier.*

*Et d'avoir trop pleuré que des larmes encore te perlaient aux paupières.*

*Tu ne bougeais plus, que du lit à la fenêtre, puis du lit au fauteuil et puis du lit au lit.*

*Et puis un jour sans crier gare, tu t'en es allé »* (Les Vieux - J. Brel, 1963).

Nous avons perdu un ami, l'AMUB a perdu un de ses anciens Présidents et les patients ont perdu un excellent cardiologue.

Les cendres de Philippe ont été dispersées par sa famille au pied de sa colline ardéchoise qu'il affectionnait particulièrement.

**P. Mendes da Costa**  
Ancien Président de l'AMUB